

LIVRET PEDAGOGIQUE

Sentier de découverte de la forêt communale de Lorgues



Le sentier de découverte

Bienvenue sur le sentier de découverte de la forêt communale de Lorgues.

Ce guide vous accompagnera tout au long de votre visite afin de vous présenter les richesses de la forêt.

Le parcours dure environ 1h30 et s'effectue en 20 stations repérables sur le terrain par de petites bornes numérotées.



Nous vous souhaitons une agréable promenade !



Légende de la carte

-  Limite de la forêt communale
-  Sentier de découverte de Saint Ferréol
-  Bornes numérotées du sentier de découverte
-  Sentier sportif
-  Chemin de croix
-  Parking (non gardé)
-  Départ de balade et point d'information

Thématiques des stations

- | | |
|----------------------------|-------------------------------------|
| 1- Le cabanon | 11- La ville aux portes de la forêt |
| 2- Les restanques | 12- les pelouses annuelles |
| 3- Les maux des restanques | 13- Le paysage |
| 4- La forêt « naturelle » | 14- Les oiseaux de la forêt |
| 5- La vie de l'arbre mort | 15- Le four à chaux |
| 6- Le chemin de croix | 16- La gestion forestière |
| 7- De la roche à la forêt | 17- L'oppidum |
| 8- Le chêne kermès | 18- Le calvaire |
| 9- Le trou souffleur | 19- Le parc de l'ermitage |
| 10- Le pin d'Alep | 20- La chapelle |

Financement : Commune de Lorgues

Conception/réalisation : Office National des Forêts - 2016

Dessins : B. Teissier du Cros/ONF et A. Blais/ONF

Crédits photographiques/ONF : V. Kulesza, A. Blais, A. Perthuis, X. Ravaux, C. Pichard, A. Blumet, P. Spanu,

A. André, M. Solari, L. Lathuillière, E. Dangus-Colliat, T. Sauvaget, A. Guezou, P. Giosa, C. Guérin

© IGN 2016 Fond cartographique : BDOrtho® ; Copie et reproduction interdite

Le cabanon

1



Cabanon restauré (V. K.)

Implanté sur la colline de Saint Ferréol, ce petit cabanon témoigne du passé agricole de Lorgues au XIXe siècle. L'éloignement des terres cultivables conduit alors les paysans à construire de petits abris en pierre qu'ils occupent temporairement au rythme des saisons et des cycles de culture. La durée d'occupation est variable en fonction du travail à réaliser (moissons, vendanges, tailles, labours, ...).

D'une superficie de 40 m², ce cabanon possède une pièce centrale et une petite chambre. Il est orienté est-ouest pour mieux affronter le vent et la pluie.

A l'époque, les cultures pratiquées étaient vivrières, essentiellement du blé, des pois chiches, des fèves, de la vigne et des oliviers. Ces derniers sont encore très présents dans le paysage et marquent l'espace forestier de nuances argentées.



Carte postale ancienne de Lorgues

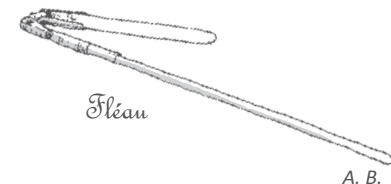
Aire de battage (V.K.)



A proximité du cabanon se dresse un autre bâti de 31 m², ceinturé d'un muret. Le paysan s'en servait pour parquer les animaux (ânes, mulets, chèvres, ...). Une plate-forme en arc de cercle et d'une superficie de 39 m² permettait de battre des céréales telles que le blé, l'avoine ou l'orge.

Le saviez-vous?

Pour séparer les grains des restes de paille, le paysan utilisait un fléau¹, puis le vent se chargeait d'achever le tri en emportant les éléments les plus légers. Ensuite, les grains étaient ramassés et mis en sac.



Fléau

A. B.

1 : Un fléau est un ancien instrument formé d'un manche et d'un battoir en bois, reliés par des courroies.

Les restanques

2



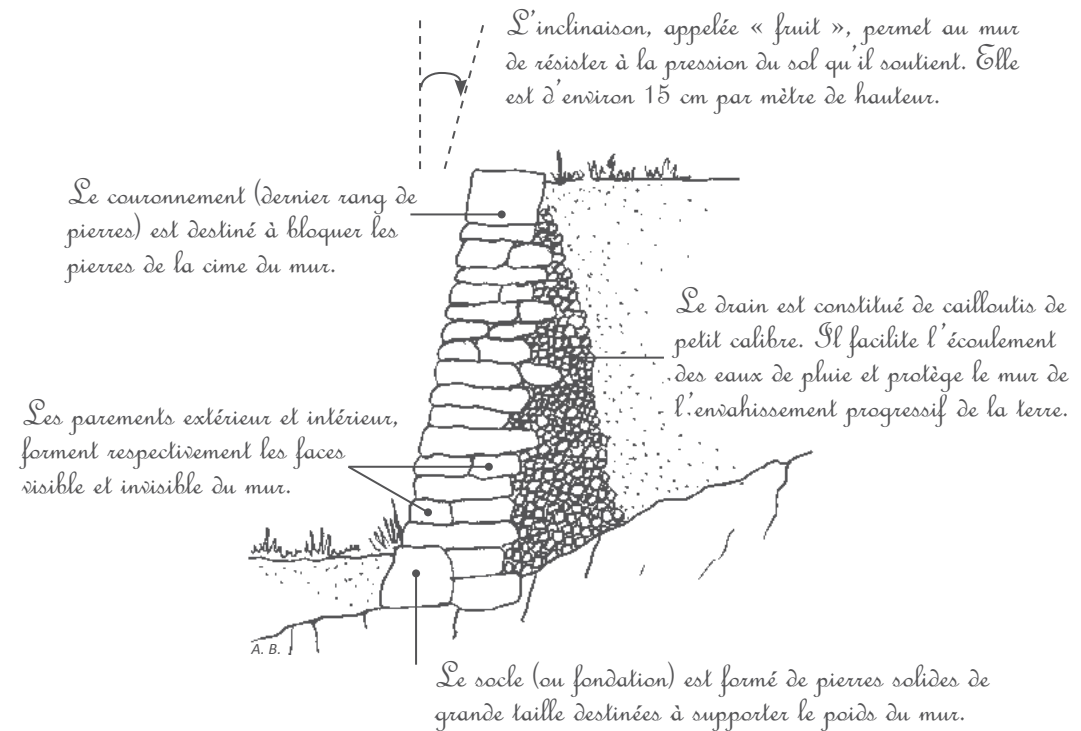
Restanques restaurées (V. K.)

« En Provence, tout relief, si faible soit-il, tend à se dénuder, toute dépression, si menue soit-elle, tend à se remplir. » (Livet, 1962).

Constructions emblématiques de l'identité locale, les restanques sont des murs en pierres sèches¹ laissant passer l'eau et soutenant des planches de culture en amont. Elles sont les témoins de pratiques agricoles ancestrales établies pour retenir les sols et cultiver des versants pentus, soumis à une érosion intense due aux pluies diluviennes du climat méditerranéen. Le réseau des murets est complété par le tracé des accès (chemin, escalier, rampe) destinés au passage des animaux et des hommes.

1 : Construction sans mortier, ni liant.

Construire un mur en pierres sèches nécessite un grand savoir-faire et de l'expérience. Un mur bien bâti se révèle très solide et résiste longtemps à l'assaut du temps :



Le saviez-vous?

Les murs des restanques sont le refuge de nombreux petits animaux comme le lézard des murailles qui y trouve abris et plages d'ensoleillement..... Et oui, les lézards aiment s'adonner aux bains de soleil !

Lézard des murailles (E. C.-D.)

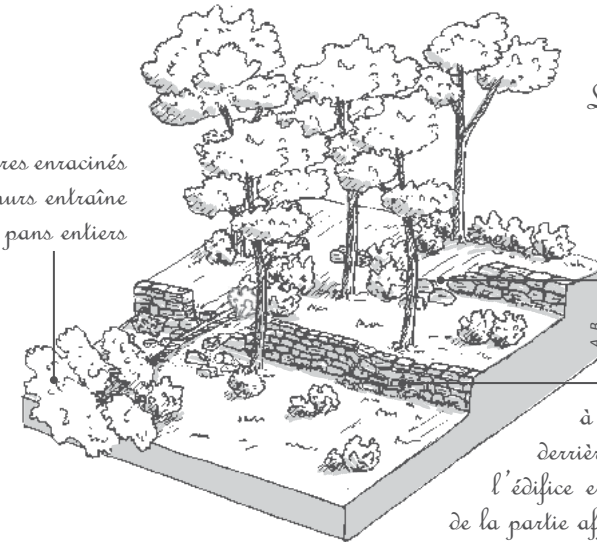


Les maux des restanques

3

Les paysages de restanques tendent aujourd'hui à disparaître suite à la déprise agricole. Faute d'entretien, les planches de culture sont progressivement recolonisées par les essences locales (pin d'Alep, chêne vert, ...) et se dégradent peu à peu.

La chute d'arbres enracinés trop près des murs entraîne l'arrachage de pans entiers des ouvrages.



Les animaux de la forêt, notamment les sangliers, déchaussent les pierres supérieures lors de leur passage.

Le colmatage des drains par la terre conduit à l'accumulation d'eau derrière les murs, au gonflement de l'édifice et à terme, à l'effondrement de la partie affectée.

Le saviez-vous?

Les sangliers sont essentiellement actifs la nuit. Le jour, ils dorment dans des bauges (trous creusés à même le sol) situées dans de profonds fourrés. Ces animaux se nourrissent surtout de racines et de tubercules, de glands et de châtaignes, pour lesquels ils retournent abondamment le sol ! Lors de leur croissance, les jeunes changent de robe et d'appellation. Quand ils naissent, leur robe est rayée, on les nomme « marcassins ». Puis les rayures disparaissent et leur pelage devient roux, ils sont alors appelés « bêtes rousses ». Enfin, quand leur robe s'assombrit, ils deviennent des « bêtes de compagnie ».



Marcassins (C. P.)



Bête rousse (A. Blu.)



Bête de compagnie (P. S.)

Restanques dégradées (V. K.)

La forêt « naturelle » ④



Forêt de chênes verts sur-étagés de pins d'Alep (V. K.)

Ici, la colline n'a pas été aménagée par l'homme comme en témoigne l'absence d'éléments bâtis (restanque, cabanon).

Le sol est recouvert d'une forêt à l'équilibre composée de chênes verts sur-étagés de pins d'Alep épars. Le sous-bois est peu diversifié. En revanche, il présente une masse de bois mort importante, utile à l'écologie de la forêt.



Bois mort (V. K.)

Le pin d'Alep est une essence très répandue en Méditerranée. On le reconnaît aisément à son tronc grisâtre, ses aiguilles fines et ses cônes pointus.

C'est une essence de lumière dite pionnière car elle colonise rapidement les espaces ouverts. Le pin d'Alep est ensuite progressivement remplacé par le chêne vert qui profite de son ombre durant ses jeunes années.



Pin d'Alep (V. K.)



Chêne vert (V. K.)

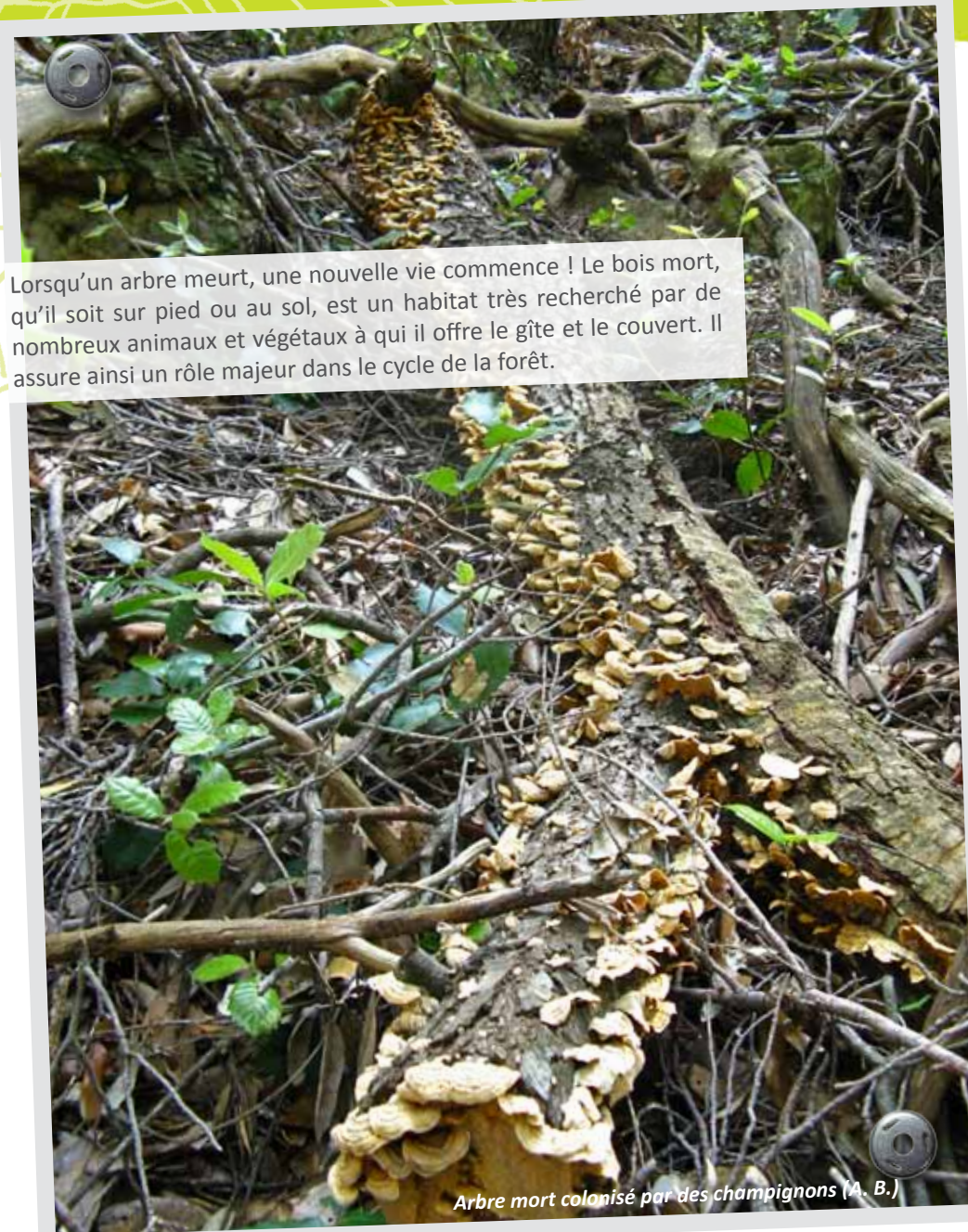
Le chêne vert présente un tronc court et souvent tortueux, ainsi qu'un feuillage vert sombre persistant.

Le saviez-vous?

La lumière est indispensable au développement des végétaux. En forêt, les arbres dominants en reçoivent une plus grande quantité et font de l'ombre aux arbres dominés et à la végétation basse.

La vie de l'arbre mort

5



Lorsqu'un arbre meurt, une nouvelle vie commence ! Le bois mort, qu'il soit sur pied ou au sol, est un habitat très recherché par de nombreux animaux et végétaux à qui il offre le gîte et le couvert. Il assure ainsi un rôle majeur dans le cycle de la forêt.

Arbre mort colonisé par des champignons (A. B.)

JEU : En forêt, ces espèces utilisent l'arbre mort, comment ?

Relier les espèces à leurs actions (réponses en bas de la page).

1- Le polypore
(champignon)

a- fore une galerie pour y pondre ses œufs. Ses larves mangent le bois pour sortir à l'air libre en créant des galeries.

2- Le scolyte

b- se développe sur les troncs et participe à la décomposition du bois.

3- Le pic épeiche

c- construit son nid avec des fibres de bois mâchées.

4- Le frelon

d- dépose ses œufs au pied d'une souche ou d'un vieux arbre, à proximité des racines.

5- Le lucane cerf-volant

e- frappe le tronc des arbres avec son bec pour y faire son nid et y pondre ses œufs.

6- Le carabe

f- se loge en hiver dans le bois d'une souche pour hiberner.



Carabe (M. S.)



Scolyte (A. A.)



Polypore (A. B.)



Lucane cerf-volant (T.S.)



Frelon (L. L.)

Le saviez-vous?

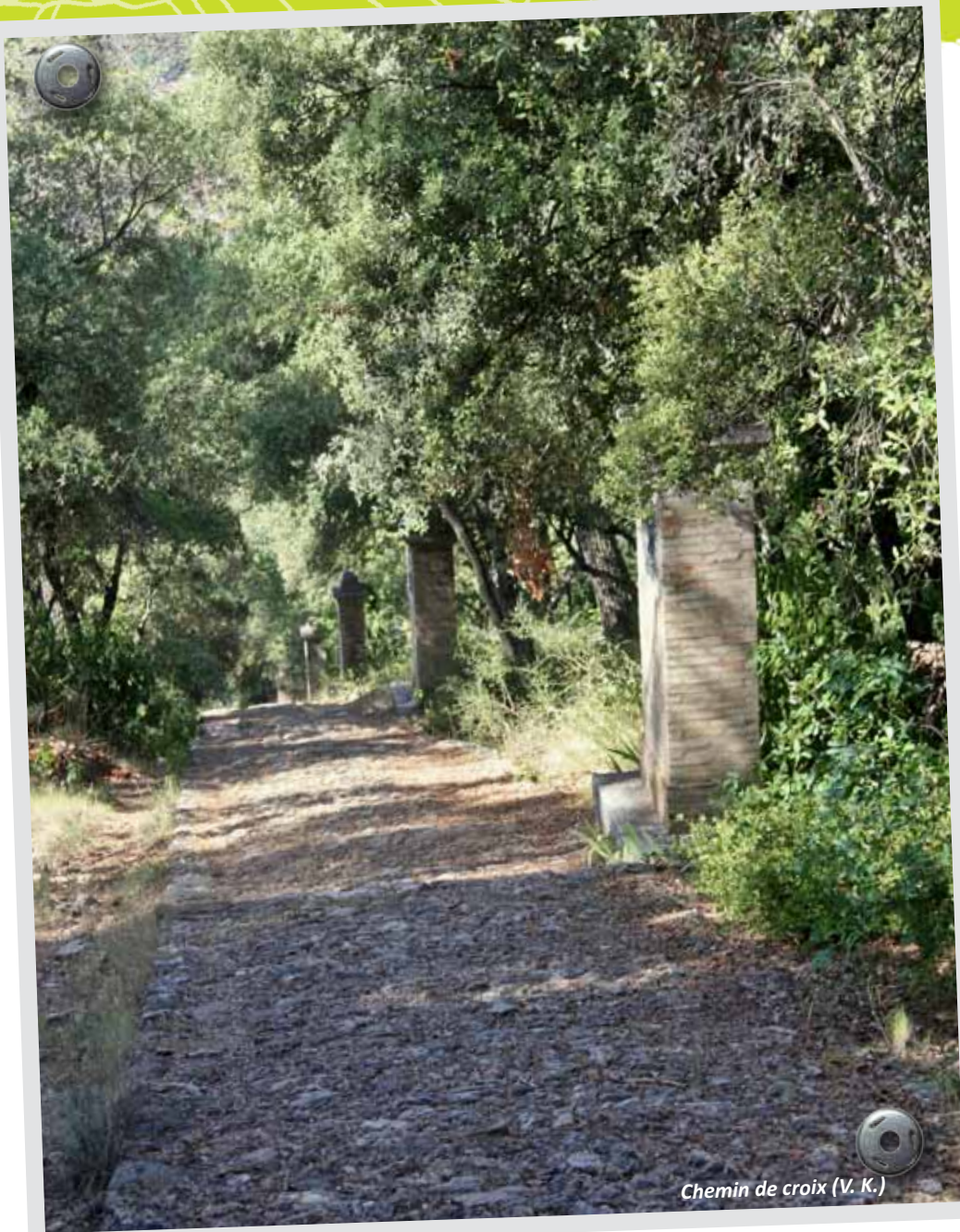
Le cerveau du pic est monté sur des coussinets qui absorbent les vibrations lorsqu'il frappe l'arbre avec son bec. La nature est bien faite !

Réponses du jeu : 1/b, 2/a, 3/e, 4/c, 5/d, 6/f



Pic épeiche (A. P.)

Le chemin de croix ⑥



Chemin de croix (V. K.)

Le chemin de croix est constitué d'une très belle calade de 126 marches jalonnée de 14 oratoires. Il a été construit en 1865 par les frères capucins qui occupèrent le monastère de Saint Ferréol de 1852 à 1880.

Les 14 moulages en fonte proviennent de la fonderie d'art Ducel à Pocé-sur-Cisse, village situé à côté d'Amboise.



Au sommet du chemin de croix, tournez à droite pour vous rendre à la station 7 !

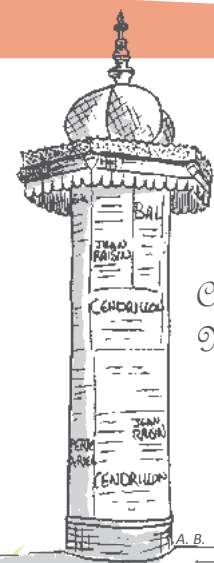


Détail d'un oratoire (X. R.)

Le saviez-vous?

La fonte ornementale et d'art connaît son essor au XIXe siècle et est intimement liée à la rénovation et à l'expansion urbaine planifiées par les autorités publiques. Elle consiste à produire en série des objets décoratifs en fonte de fer : fontaines, statues, balustrades, grilles, colonnes, candélabres, bancs, ... Parmi les réalisations les plus connues, citons les colonnes Morris présentes dans de nombreuses grandes villes françaises.

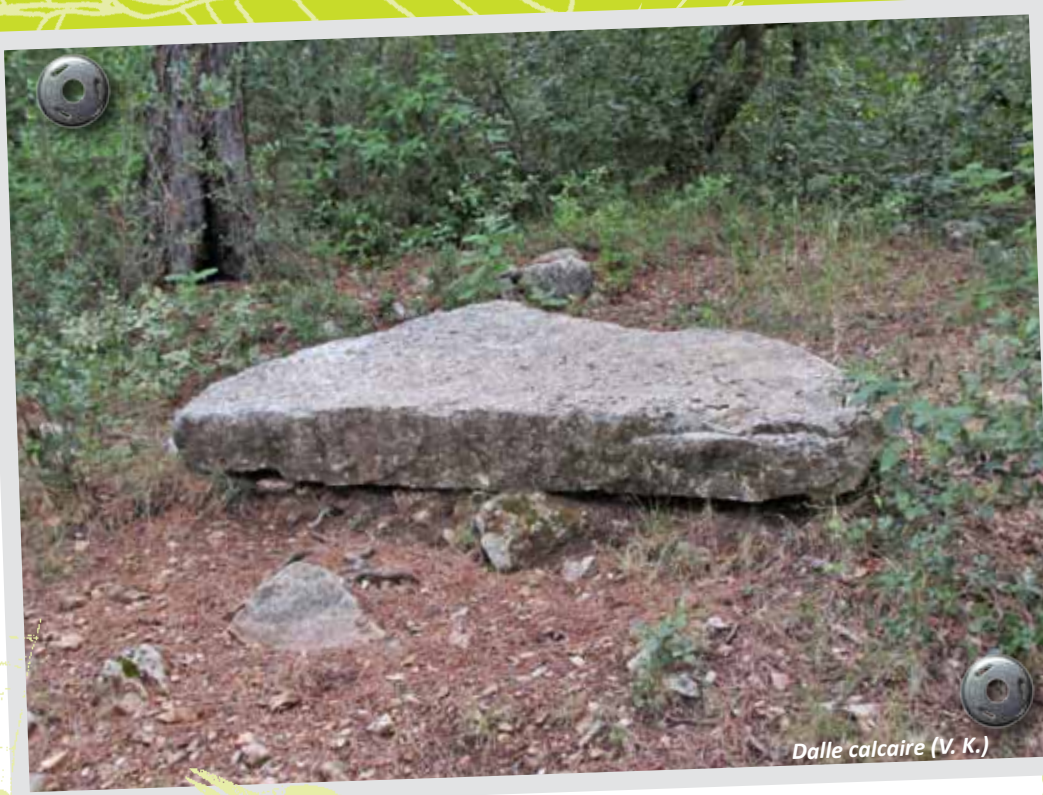
Créée en 1823, la fonderie Ducel fait partie des précurseurs en matière d'édition en série d'œuvres d'art en fonte. Ses productions sont remarquées à Paris dès 1830.



Colonne
Morris

De la roche à la forêt ...

7



Dalle calcaire (V. K.)

Cette dalle calcaire n'est pas venue ici naturellement. Sa forme et les marques visibles à sa surface témoignent d'un travail de taille par l'homme. Quel était son usage ? Comment est-elle parvenue ici ? L'énigme reste entière...

Malgré tout, cette dalle nous renseigne sur la nature de la roche formant le socle de la colline. Il s'agit d'une roche calcaire datant du Trias supérieur (-205 millions d'années).

De la roche à la forêt...

Tout milieu a pour origine une roche. Sur la roche nue, très peu de végétaux peuvent survivre, excepté les lichens et les mousses. Ce sont les premiers colonisateurs de ces espaces.

Au fur et à mesure que le temps passe, l'eau, le gel et le vent dégradent la roche. Les végétaux meurent, se décomposent et forment de la matière organique qui améliore le sol. De nouvelles plantes plus grandes (graminées, fougères, ...) peuvent alors s'installer, d'abord à la faveur d'une fissure ou d'un creu, puis dans un sol superficiel.

La décomposition de ces végétaux et des matières organiques laissées par les animaux, enrichit encore le milieu et permet à des végétaux ligneux de plus en plus grands de s'installer. Le stade final de ce processus est l'installation d'une forêt si les conditions stationnelles et climatiques le permettent.



Colonisation de la roche par des végétaux (V. K.)

Le saviez-vous?

Un sol héberge de nombreux organismes, visibles ou non : bactéries, champignons, insectes, ... Ces derniers ont un rôle essentiel car ils participent à la décomposition de la matière organique en humus puis à sa minéralisation¹. Les éléments minéraux ainsi produits contribuent à nourrir les végétaux.

¹ : Dernier stade de la décomposition de la matière organique sous la forme de sels minéraux, de gaz carbonique et d'eau.

Le chêne kermès

8



Chêne kermès (A. B.)

Le chêne kermès est un petit arbrisseau au feuillage persistant et aux ramifications très denses, tortueuses et piquantes constituant un fourré impénétrable.

Ses feuilles très coriaces sont semblables à celles du houx, mais plus petites. Elles sont luisantes et vertes dessus et dessous. En cela, elles se différencient du chêne vert, dont le dessous des feuilles est blanchâtre et pubescent. Les glands du chêne kermès, solitaires ou par deux, peuvent atteindre 3 cm et sont logés dans une cupule hérissée de courtes épines. Qui s'y frotte, s'y pique !

Le chêne kermès est le plus méridional des trois chênes de notre région (avec le chêne vert et le chêne blanc). C'est un arbre très adapté à la sécheresse (petite taille, petites feuilles coriaces), conquérant des grands espaces chauds, arides, ouverts et parcourus par le feu.

Si le chêne kermès ne craint pas les incendies, c'est en raison de son incroyable réseau de profondes et puissantes racines lui permettant de renaître après chaque passage des flammes. Ce réseau racinaire particulièrement développé et profond lui vaut son surnom « d'iceberg des garrigues ». En effet, tout comme l'iceberg, le chêne kermès cache l'essentiel de sa surface sous terre.



Chêne kermès (A. B.)

Le saviez-vous?

Cet arbrisseau est également appelé chêne à cochenilles en allusion aux insectes dont l'espèce est l'hôte. Les œufs de cette cochenille *Kermes ilicis* se trouvent sur la surface de l'écorce, dans une protubérance appelée « graine d'écarlate ». Une fois séchées et broyées, ces graines d'écarlate étaient utilisées pour préparer une teinture rouge très pure : le rouge vermillon.



Le trou souffleur

9



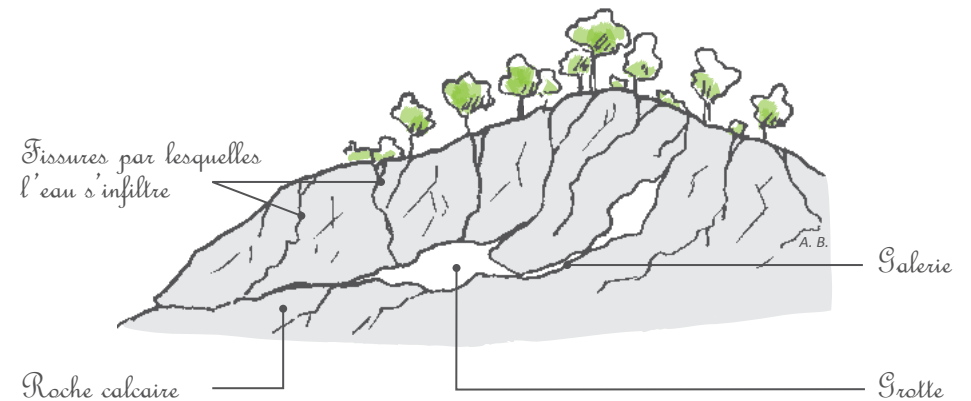
Trou souffleur (V. K.)

Mettez votre main au-dessus de ce trou... En été, un courant d'air frais s'en échappe, alors qu'en hiver, c'est un souffle tiède !

Ce phénomène est le témoin d'une circulation d'air souterraine associée à la présence d'une cavité. En effet, les grottes respirent : selon les saisons et leur volume, ces dernières aspirent ou soufflent plus ou moins d'air. Le climat d'une grotte est dit « tamponné », c'est-à-dire atténué dans ses variations par rapport aux conditions régnant à l'extérieur. C'est pourquoi, les courants d'air qui s'en échappent paraissent frais en été et tièdes en hiver.

Les propriétés du calcaire

La roche calcaire a la particularité de pouvoir être dissoute par l'eau de pluie. Lorsqu'il pleut, l'eau s'infiltre par les nombreuses fissures de la roche et la dissout progressivement élaborant ainsi un réseau complexe de galeries souterraines. Le long de ces galeries, la roche calcaire n'est pas parfaitement homogène. À certains endroits, elle se dissout plus facilement qu'à d'autres et forme des grottes de taille variable.



Le saviez-vous?

Le monde souterrain accueille de nombreux animaux à la recherche d'obscurité. Certaines grottes sont connues par exemple pour abriter des colonies de chauves-souris. Elles affectionnent ces endroits obscurs, peu ou pas ventilés, à faible variation de température et à l'hygrométrie élevée.



Chauve-souris au repos (V. K.)

Le pin d'Alep

10



Le peuplement de pins d'Alep de la forêt de Saint Ferréol est considéré comme remarquable par la vigueur des arbres et la qualité de leur structure (droiture des troncs, disposition harmonieuse des branches). C'est pourquoi, il est classé « matériel forestier de reproduction ». Cela implique que les cônes des pins peuvent être récoltés pour approvisionner les pépinières forestières agréées.

Pin d'Alep (V. K.)

Dans la colline de Saint Ferréol et ses alentours, les pins d'Alep se régénèrent naturellement. Ainsi le peuplement est varié, formé à la fois de jeunes et de vieux sujets mélangés. Parfois, si besoin, le forestier peut intervenir pour aider les arbres à mieux grandir. En éclaircissant les peuplements, il permet aux arbres restants de se développer plus harmonieusement.

Les principaux stades de croissance de l'arbre vus par l'œil du forestier :



SEMIS

1 à 12 ans

L'arbre naît de la graine.

C'est « l'enfance » de l'arbre.

GAULIS

13 à 30 ans

L'arbre grandit.

C'est « l'adolescence » de l'arbre.

PERCHIS

31 à 90 ans

L'arbre se développe en hauteur.

C'est « la vie adulte » de l'arbre.

FUTAIE

90 ans et plus

L'arbre se développe en largeur.

C'est la vieillesse de l'arbre.

Le saviez-vous?

Le pin d'Alep ne vient pas de la ville d'Alep (en Syrie). Cette confusion est due à un botaniste d'origine écossaise, Phillip Miller, qui lui attribua ce nom en 1768 du fait de sa ressemblance avec des pins observés près de la ville d'Alep. Le pin d'Alep est bien originaire de la Provence.

La ville aux portes de la forêt ...

11



Depuis les années 50, la ville de Lorgues s'est progressivement développée, gagnant petit à petit sur les terres agricoles qui assuraient jusqu'alors un rôle de tampon entre l'espace urbanisé et l'espace forestier. Aujourd'hui, la ville est aux portes de la forêt.

Cette nouvelle proximité n'est pas sans conséquence. Les bruits urbains s'invitent davantage dans le milieu naturel troublant la quiétude des animaux et des pèlerins venus faire le chemin de croix. Le feu, ennemi numéro 1 de la forêt, se fait plus menaçant car l'expérience a montré que la majorité des départs de feux est due à des imprudences humaines. Enfin, la proximité de la forêt avec les habitations favorise la venue d'espèces indésirables dans les jardins comme les sangliers.

Vue aérienne de 1950



Vue aérienne de 2011



Le saviez-vous?

Pour limiter le risque feu, les autorités ont ordonné par arrêté préfectoral un débroussaillage obligatoire autour des habitations. Cela consiste à réduire la masse combustible dans un rayon de 50 m autour du bâti. En lisière de forêt, ce débroussaillage peut empiéter dans l'espace naturel adjacent.

Forêt en feu (SDIS 83)



Les pelouses annuelles

12

Les différentes strates de la forêt :

La forêt se caractérise par l'organisation des végétaux en fonction de leur hauteur. Cela forme les strates de végétation :

- au ras du sol, la strate muscinale est composée de mousses et de champignons ;
- la strate herbacée est représentée par les herbes et les petits végétaux ;
- la strate arbustive, par les végétaux de moins de 7 mètres ;
- la strate arborescente est composée des grands arbres adultes de plus de 7 m.

JEU 1 : A quelles espèces appartiennent ces plantes des pelouses ?
(réponses en bas de la page).

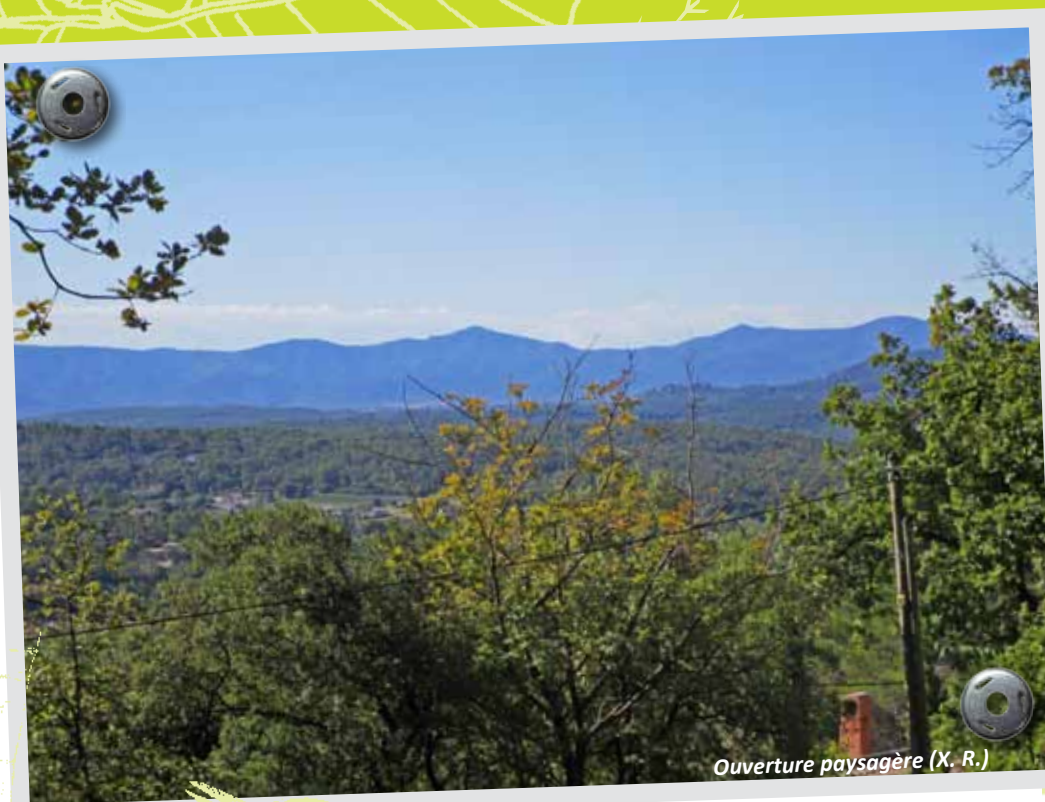


Le saviez-vous?

Le département du Var est marqué par de longs étés chauds et secs. Pour faire face à ces sécheresses, les orchidées effectuent l'ensemble de leur cycle avant la saison sèche. Elles passent l'été sous terre, bien à l'abri dans leur bulbe.

Réponses du jeu : 1/ Sérapias négligée (T.S.),
2/ Odonthe (V.K.), 3/ Aphyllanthe de Montpellier (V.K.)

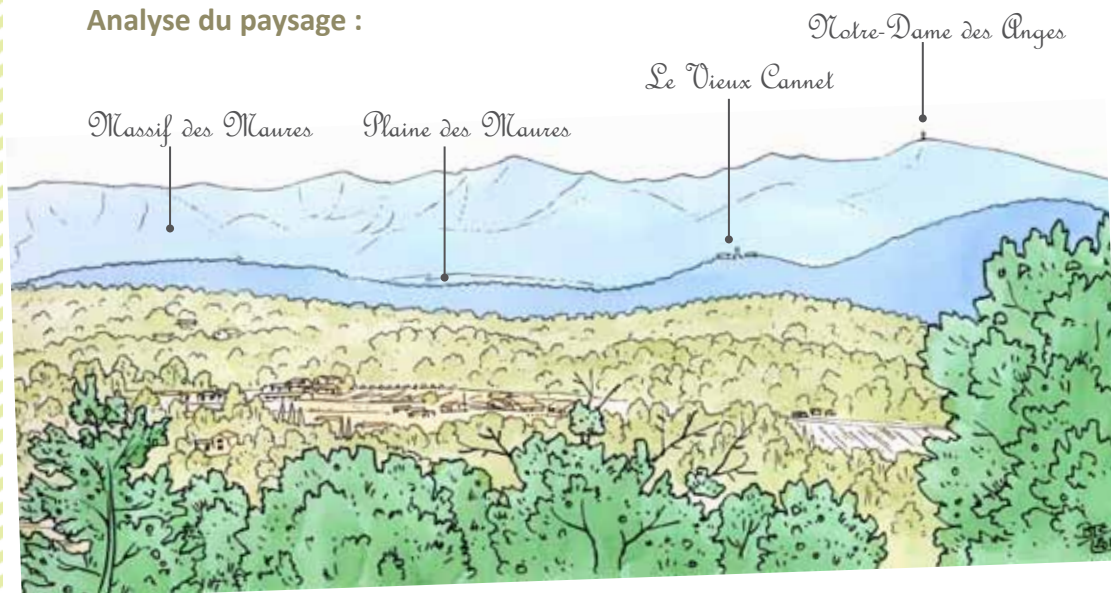
Pelouse annuelle (A. B.)



Ouverture paysagère (X. R.)

Le paysage, c'est ce que nous voyons quand nous regardons autour de nous. Pour décrire un paysage il faut observer les plans successifs, du premier plan jusqu'à l'arrière-plan et les analyser. Bien que le paysage soit d'abord appréhendé de façon visuelle, les odeurs et les bruits (bruissement de l'eau, chant d'un oiseau, ...) en modifient la perception. Enfin, le paysage est une notion évolutive et traduit l'interaction entre le milieu naturel et l'action de l'homme sur son environnement. Le paysage que nous observons aujourd'hui est différent de ce qu'il a été et de ce qu'il sera. Aussi, les choix en matière d'aménagement du territoire sont-ils cruciaux !

Analyse du paysage :



- Au premier plan, de grands arbres cadrent la vision paysagère et témoignent d'un milieu boisé.
- Au second plan, apparaît un relief vallonné de collines boisées dans lequel s'insèrent ponctuellement des propriétés agricoles et un habitat diffus.
- Le troisième plan est composé de collines boisées d'où émerge le village perché du Vieux Cannet.
- Enfin, l'arrière-plan est constitué des reliefs plus élevés et accidentés du Massif des Maures bordés par la dépression de la Plaine des Maures.

Le saviez-vous?

Les oiseaux chantent pour marquer et défendre leur territoire ou pour attirer un partenaire afin de se reproduire. Très souvent, le chant est émis par le mâle et est spécifique à son espèce. En dehors du chant proprement dit, les oiseaux communiquent par de petits cris pour coordonner leurs activités ou pour alerter leurs congénères d'un danger.

Geai des chênes (P. G.)



Les oiseaux de la forêt

14



Mésange charbonnière (A. P.)

De nombreux oiseaux habitent en forêt, certains sont de passage, ce sont les migrateurs, d'autres sont présents à l'année. Dans la forêt de Saint Ferréol, il est possible d'observer une quarantaine d'espèces.

Il existe une relation étroite entre la morphologie de l'oiseau (taille, pattes, bec...) et le milieu qu'il occupe. Ainsi les oiseaux forestiers utilisent les différentes essences d'arbres et d'arbustes ainsi que les différents étages de végétation pour se nourrir et se reproduire. Chaque espèce exploite la partie de la forêt qui lui convient le mieux, on dit qu'elle trouve sa « niche écologique ».

JEU 1 : A quelles espèces appartiennent ces oiseaux ?
(réponses en bas de la page).



1



2



3

JEU 2 : Chacune de ces espèces utilise l'espace forestier d'une façon particulière, laquelle ?
(réponses en bas de la page).

- a- J'occupe les strates buissonnantes dans lesquelles je me nourris et me reproduis.
- b- J'apprécie les vieux arbres dans lesquels je niche. Mes pattes courtes et puissantes me permettent de m'accrocher et de me déplacer « tête en bas » sur les troncs à la recherche de graines et d'invertébrés.
- c- Je n'ai pas d'habitat particulier. Si j'ai besoin des arbres pour installer mon nid, je parcours aussi le sol à la recherche de graines avec une démarche saccadée très caractéristique.

Le saviez-vous?

Les oiseaux constituent un maillon indispensable de l'écosystème forestier. En consommant un grand nombre d'insectes, de larves et de chenilles, ils protègent la forêt contre les parasites et participent ainsi à sa bonne santé.

Réponses du jeu 1 : 1/ Pinson des arbres (A. P.), 2/ Rouge-gorge (A. P.), 3/ Sittelle torchepot (A. P.)
Réponses du jeu 2 : 1/c, 2/a, 3/b

Le four à chaux

15

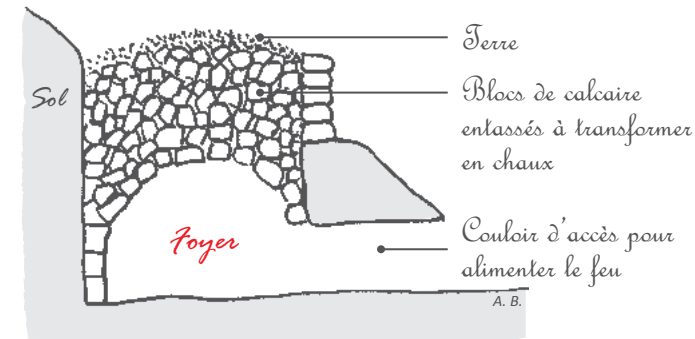


Four à chaux (V. K.)

Le territoire de Lorgues compte de nombreux vestiges de fours destinés à produire de la chaux à partir de roche calcaire calcinée. Les fours traditionnels de ce type datent des XVIII^e ou XIX^e siècles et sont à feu périodique : il faut attendre le refroidissement complet de la chaux et son défournement pour recommencer l'opération. Le combustible utilisé était le pin ou les broussailles de la garrigue, probablement pris sur place, dans le bois de Saint Ferréol.

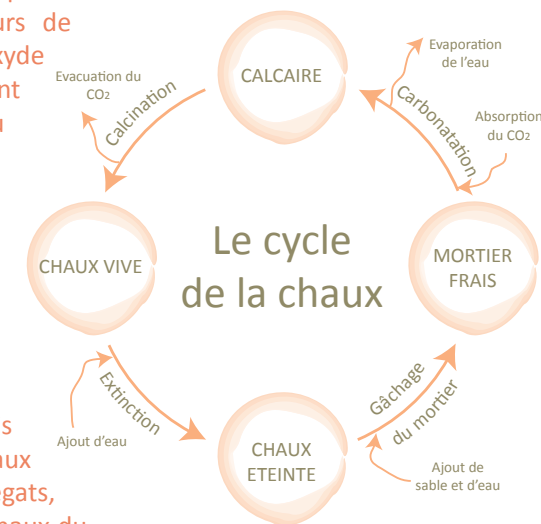
La marmite de ce four présente un diamètre de 4,60 mètres pour une profondeur de 4 mètres environ. Elle a été creusée directement dans le substrat calcaire. Au sud-ouest, on peut distinguer l'entrée du couloir qui permettait d'alimenter le feu nécessaire à la calcination du calcaire.

Le schéma ci-contre illustre la construction d'un four traditionnel. On y distingue le foyer, au fond, alimenté en permanence à partir du couloir d'accès et la « voûte » constituée des blocs à transformer en chaux.



Le saviez-vous?

La chaux s'obtient en chauffant de la roche calcaire. Lors de la cuisson (900-1100°C), une première réaction chimique se produit, au cours de laquelle la roche calcaire relâche son dioxyde de carbone (CO₂). Le produit résultant est appelé chaux vive. Au moment du défournement, la chaux a gardé la morphologie de la pierre calcaire, mais a perdu environ 30 % à 40 % de son poids initial et a pris une couleur très blanche. Pour être utilisable dans la construction notamment, elle doit être éteinte avec de l'eau. Une nouvelle réaction chimique a lieu, pouvant dégager une chaleur atteignant parfois 400°C. Le produit obtenu est appelé chaux éteinte. C'est ce matériau, mêlé à des agrégats, qui constitue le mortier. En séchant la chaux du mortier intègre à nouveau du CO₂ provenant de l'atmosphère et durcit. C'est la carbonatation.



La gestion forestière

16

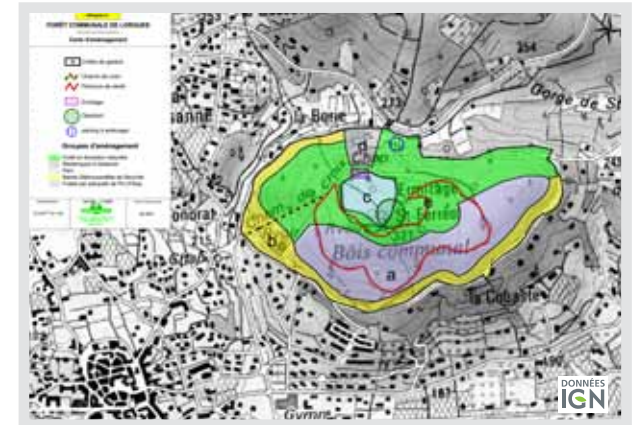


Forestier (A. G.)

L'« aménagement forestier », un outil essentiel de la gestion durable des forêts

L'aménagement forestier planifie les actions à mener dans la forêt. Ce document opérationnel est rédigé à partir de l'étude du milieu naturel, du contexte socio-économique et de la gestion passée. Il est approuvé par délibération du conseil municipal et par arrêté préfectoral.

L'aménagement de la forêt communale de Lorgues couvre la période 2011- 2025. Les enjeux majeurs identifiés dans le cadre de sa gestion sont liés à l'accueil du public et à la préservation de la biodiversité et des ambiances paysagères. La production de bois n'est pas considérée comme une priorité dans cet espace forestier.



Un suivi régulier

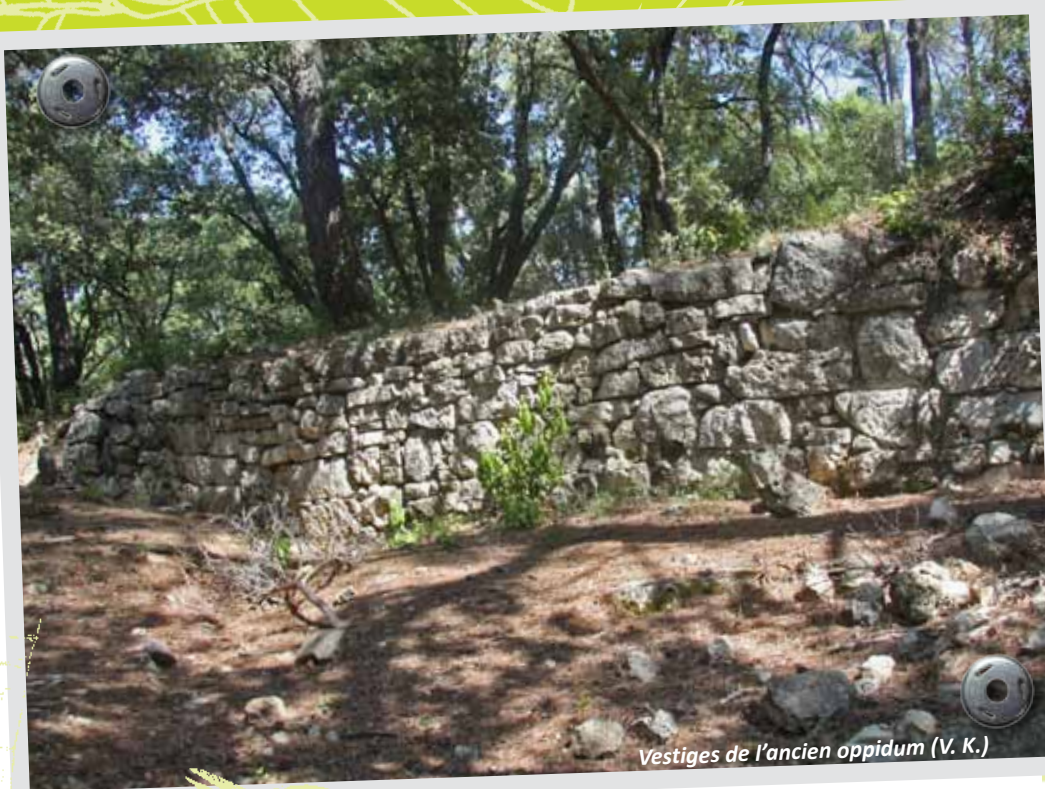
La forêt fait l'objet de bilans réguliers qui s'assurent de l'exécution des mesures prévues à l'aménagement et comparent les actions réalisées aux objectifs.

Le saviez-vous?

Pour rendre la forêt accueillante, le forestier sécurise régulièrement les sentiers de promenade et les bords des routes en récoltant les arbres dangereux. En dehors de ces cheminements, la forêt reste un espace naturel sujet à des chutes d'arbres et de branches, c'est pourquoi, il est demandé à tous de rester sur les sentiers.

L'oppidum

17



Vestiges de l'ancien oppidum (V. K.)

Au sommet de la colline de Saint Ferréol et à proximité du mur de l'ermitage, se trouvent les vestiges d'un ancien camp ligure fortifié appelé « oppidum ». Le mur périmétral, formé d'un empilement de gros blocs équarris assemblés sans liant a été partiellement dégagé sur une élévation de 1 à 1,5 m.

Cet oppidum formait un quadrilatère protégeant une surface d'environ un demi-hectare. Datant de la fin de l'âge de Fer, ces vestiges constituent un des plus anciens témoignages de la présence humaine à Lorgues, au IV^e siècle avant J-C.

Au regard des travaux menés sur le site, l'oppidum devait se trouver dans la partie sud de l'enclos des Capucins. Il était constitué par trois enceintes. La plus basse était destinée au bétail et au matériel, la deuxième contenait les habitations et la troisième protégeait le trésor, les dieux et les biens les plus précieux de la peuplade.

Cet oppidum aurait été utilisé comme refuge : les traces de stockage de grain et d'ustensiles ménagers, dont les meules, permettent de supposer que les Ligures s'y rendaient assez souvent, la contrée étant sans doute peu sûre. Il est fort probable que le village ligure était installé sur le versant sud des collines dominant la plaine, à l'abri des crues et loin des marécages de l'Argens. Cet endroit présentait des qualités essentielles indispensables à la vie des hommes de l'époque : des sources pour l'eau, une zone favorable aux cultures et des collines boisées pour la chasse et le bois. Ce bourg, comme tous les villages ligures, devait être formé de cabanes légères plus ou moins dispersées et sans aucune défense.



Vestiges de l'ancien oppidum (A. B.)

Le saviez-vous?

Les Ligures ont dominé tout l'occident pendant environ mille ans. Il furent d'abord polisseurs de pierres, puis ils ont su fondre le cuivre et fabriquer du bronze. Peuple sans écriture, il ne nous en reste que des témoignages rédigés en grec ou en latin, ainsi que quelques vestiges archéologiques et des traces déduites de la toponymie (étude des noms de lieux).



Calvaire (V. K.)

Le chemin de croix se termine par un calvaire dressé sur l'esplanade de la chapelle. En 2009, la chute d'un arbre a endommagé la croix d'origine, la cassant en de nombreux morceaux. Celle-ci portait l'inscription suivante « 40 jours d'indulgence pour tout fidèle qui se découvrira devant cette croix ou prononcera ces paroles : O Crux ave spes unica. Jordany Évêque de Fréjus 1867. »

Suite à ce malheureux accident et en remplacement, une nouvelle croix plus contemporaine a été fabriquée en bronze. Elle orne maintenant le calvaire.



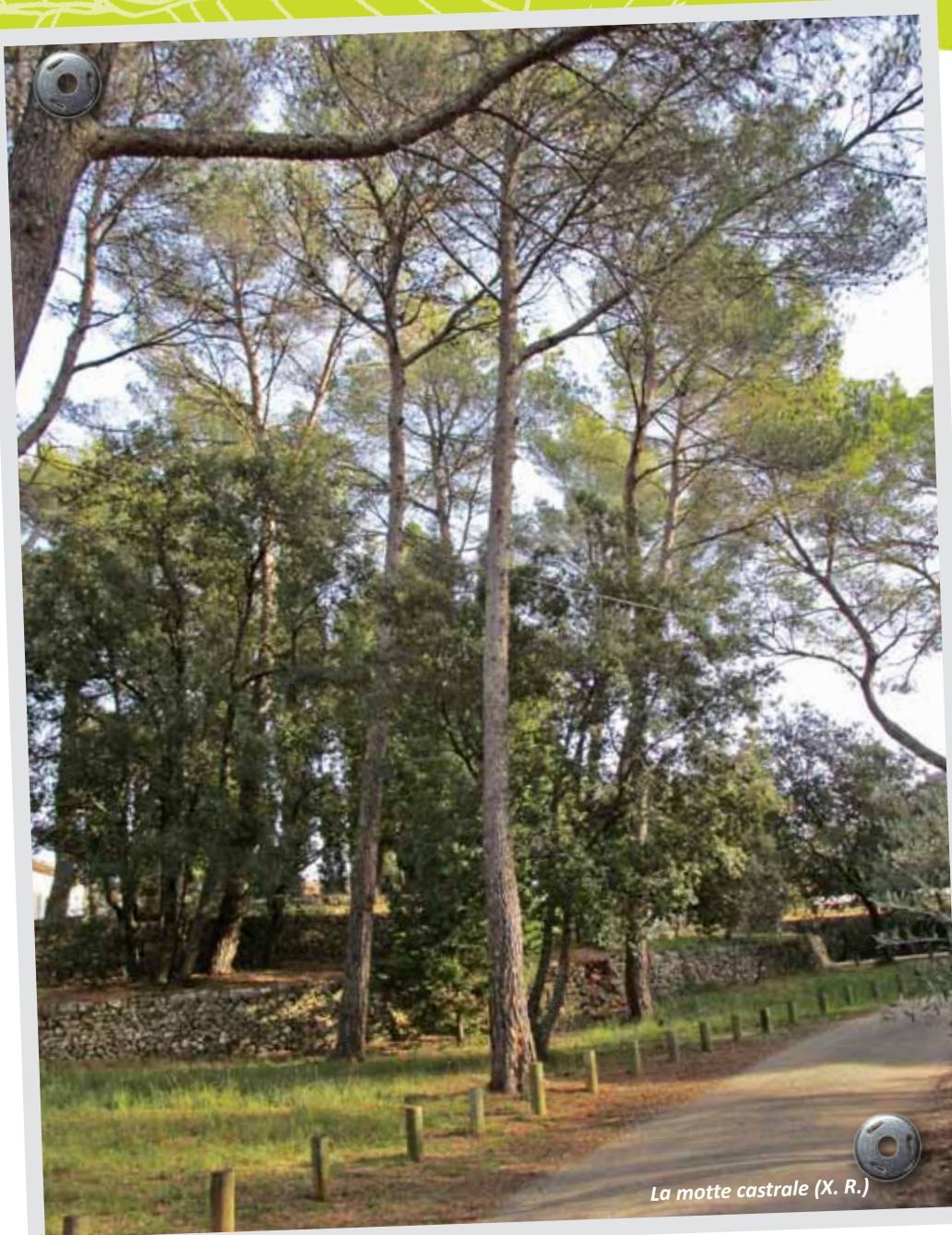
Carte postale
ancienne

Le saviez-vous?

Le bronze est un alliage de cuivre et d'étain. Cet alliage a été utilisé pour la première fois pendant la période appelée « âge du bronze », plus de deux mille huit cents ans avant notre ère, avant même la découverte du fer. Le bronze servit à fabriquer des armes, puis des objets usuels ou décoratifs correspondant à l'art du temps dans le bassin méditerranéen, en Mésopotamie, en Egypte puis en Chine où les techniques devinrent rapidement très élaborées.

Le parc de l'ermitage

19



La motte castrale (X. R.)



Franchissez le portail situé en face de la station 18.

A gauche de l'allée centrale et du chapiteau, apparaît une butte élevée de plusieurs mètres. Il s'agirait d'une motte castrale, un type particulier de fortification très développé au Moyen-Age. Ce tertre a été entaillé sur son côté Est pour implanter les bâtiments de l'ermitage et son sol a été nivelé en terrasses afin de créer le jardin des ermites. La chapelle est bâtie en contrebas, entre le flanc ouest et la rupture de pente assez vive qui borde l'aire sommitale. Cet emplacement peu pratique laisse supposer qu'un bâtiment plus ancien existait à cet endroit. Il s'agirait vraisemblablement d'une ancienne église médiévale.

Depuis la terrasse de l'ermitage, une vue panoramique s'ouvre sur les reliefs environnants.



Panorama - terrasse de l'ermitage (X. R.)

Le saviez-vous?

Les mottes castrales étaient composées d'un rehaussement important de terre rapportée, de forme circulaire, le tertre. La plupart du temps le tertre était entouré d'un fossé et à son sommet se dressait une palissade. Un fortin de bois y était aménagé avec une tour de guet analogue à un donjon. Les mottes castrales sont considérées comme des châteaux forts primitifs.

La chapelle

20



Chapelle de Saint Ferréol (X. R.)

Au sommet de la colline se dresse la chapelle de Saint Ferréol. Érigée à la fin du XIII^e siècle par les moines bénédictins de l'abbaye d'Arles-sur-Tech, cette chapelle est construite dans un style roman assez dépouillé.

Elle abrite des reliques de saint Ferréol conservées dans des reliquaires en forme de bustes datant du XVIII^e siècle.

Tous les ans, le 18 septembre, un pèlerinage très suivi s'y déroule.

La chapelle abrite de nombreux ex-voto témoignant de la ferveur des Lorguais envers leur saint. Les ex-voto sont des tableaux ou des objets symboliques suspendus dans un édifice religieux à la suite d'un vœu exaucé ou en remerciement d'une grâce obtenue. Dans la chapelle de Saint Ferréol, ce sont essentiellement des tableaux qui relatent la vie quotidienne au XVIII^e et XIX^e siècles.



La chapelle (C. G.)



Jean-Baptiste-Louis Pisan
1847



Louis Roux - 1845



Pour redescendre au parking, empruntez le chemin passant à gauche de la chapelle.

Le saviez-vous?

Saint Ferréol était un soldat romain chrétien martyrisé à Vienne, sur le Rhône, au IV^e siècle. Il est réputé pour guérir de la « goutte » et des accidents d'armes à feu. Dans la chapelle, des peintures témoignent de son martyre.

